

**ORCHESTRE DES LAURÉATS  
DU CONSERVATOIRE**

#ORCHESTRE  
#LIVESTREAMING

**CONCERT DE LA  
CLASSE DE DIRECTION  
D'ORCHESTRE  
D'ALAIN ALTINOGLU**

**LUNDI 18 MARS 2019**  
**19 H** ESPACE MAURICE-FLEURET

**CONSERVATOIRE  
NATIONAL SUPÉRIEUR  
DE MUSIQUE ET  
DE DANSE DE PARIS**  
SAISON 2018-2019

**DÉPARTEMENT  
ÉCRITURE,  
COMPOSITION  
ET DIRECTION  
D'ORCHESTRE**

**CONCERT DE LA CLASSE  
DE DIRECTION D'ORCHESTRE  
D'ALAIN ALTINOGLU**

**CONSERVATOIRE DE PARIS  
ESPACE MAURICE-FLEURET  
LUNDI 18 MARS 2019  
19 H**

**ORCHESTRE  
DES LAURÉATS  
CONSERVATOIRE**

Tsubasa Tatsuno  
piano

Félix Benati  
Gabriel Bourgoïn  
Chloé Dufresne  
Romain Dumas  
William Le Sage  
Sora Lee

Antoine Petit-Dutaillis  
Nikita Sorokine  
Élèves de la classe  
de direction d'orchestre

Alain Altinoglu  
professeur

Alexandre Piquion  
assistant

Tout au long de l'année scolaire, le travail de la classe de direction d'orchestre est organisé en deux temps d'enseignement complémentaires : d'une part les sessions ponctuelles avec orchestre, sous la direction pédagogique d'Alain Altinoglu ou de chefs invités, et d'autre part des cours réguliers de technique de direction et d'exploration du répertoire symphonique, dispensés par Alexandre Piquion.

Concert présenté par Arnaud Merlin et retransmis en direct de sur le site du Conservatoire de Paris : [conservatoiredeparis.fr](http://conservatoiredeparis.fr) et sur Facebook : [facebook.com/conservatoiredeparis.cnsmdp/](https://facebook.com/conservatoiredeparis.cnsmdp/)

## PROGRAMME

### FRÉDÉRIC CHOPIN

***Concerto pour piano n° 1, en mi mineur, op.11*** - ca. 43'

Tsubasa Tatsuno, piano

William Le Sage, direction 1<sup>er</sup> mouvement

Félix Benati, direction 2<sup>e</sup> mouvement

Chloé Dufresne, direction 3<sup>e</sup> mouvement

### ENTRACTE

### DMITRI CHOSTAKOVITCH

***Symphonie n° 9, en mi bémol, op. 70*** - ca. 32'

Romain Dumas, direction 1<sup>er</sup> mouvement

Gabriel Bourgoïn, direction 2<sup>e</sup> mouvement

Sora Lee, direction 3<sup>e</sup> mouvement

Nikita Sorokine, direction 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> mouvement

Antoine Petit-Dutaillis, direction 5<sup>e</sup> mouvement bis

## ECHOS DE L'EST

Chopin, romantique rêveur et maître incontesté du répertoire pianistique, et Chostakovitch, figure incarnant les conflits entre arts et politique de l'histoire contemporaine. A un siècle d'écart, les adresses qu'ils font à leurs terres natales situées à l'Est de l'Europe se ressemblent, tantôt saluée en un adieu nostalgique, tantôt défendue par un discours musical réfractaire.

### Chopin : *Concerto pour piano n° 1*

Le *Concerto pour piano en mi mineur* est composé en 1830, un an après le *concerto en fa mineur* que l'on considère pourtant comme le deuxième. Cette inversion semble due au choix d'un éditeur parisien à qui Chopin avait proposé les deux concertos, et qui avait mis de côté l'op. 21 en raison de sa difficulté, préférant alors éditer celui du programme de ce soir en premier. Les deux concertos sont cependant des œuvres de jeunesse. A vingt ans à peine, Chopin fait preuve d'une maturité saisissante. Compositeur phare du répertoire pianistique, il se consacre peu à l'orchestre et ne s'y attache qu'aux premières années de sa vie. Contrairement aux concertos classiques, son orchestre est discret et tient plus volontiers le rôle d'accompagnateur. Il constitue

un terrain sonore propice à l'expansion virtuose et brillante du soliste voulue par Chopin et acclamée par le public.

Le premier mouvement, qui occupe plus de la moitié de l'œuvre, est majestueusement introduit par l'orchestre. Cette exposition comporte deux thèmes, le premier chantant et nostalgique, le second pastoral et tendre. Puis la parole est laissée au piano, orateur solitaire et planant au-dessus du soutien harmonique de l'orchestre. La technique est toujours au service des élans lyriques. Le retour du thème en do majeur est orné de trilles et s'apaise dans un regain de lumière avant de s'engager en variation dans de grandes pages techniques. Concluant cette forme sonate, l'orchestre acclame à nouveau de tout son poids le thème qui fut celui de l'introduction. Le piano s'anime une dernière fois autour d'accentuations populaires. La Romance déploie son lyrisme au sein d'intervalles de plus en plus amples où le piano s'épanche et se perd dans rêveries élysées. Le soliste se mêle aux timbres épars de l'orchestre, qui fait apparaître les lignes discrètes du basson au-dessus des vagues harmoniques des cordes. Orchestre et soliste s'interrogent,

l'un reprend la parole pour exposer le thème, l'autre se perd dans des miroitements de lignes arpégées modulantes. Pour son dernier mouvement, Chopin caractérise son Rondeau par rythmes syncopés empruntés à la danse polonaise dite *krakoviak* (de Cracovie). Cette référence à la danse populaire se devine par les accentuations répétées sur le second temps. Le piano cabriole avec une espièglerie nouvelle portant une virtuosité toujours plus étincelante. Comme un ultime regain technique, une déferlante de notes continues au piano emporte tout sur son passage et ne laisse le choix à l'orchestre que de se montrer discret. Autour de ce discours qui canonise le piano romantique, les études de Chopin ne sont jamais très loin. Composées à cette même période, elles résonnent aux oreilles du public d'aujourd'hui comme un écho dans la virtuosité de ce concerto.

La partition est créée le 11 octobre 1830 au Théâtre national de Varsovie, interprétée par le compositeur, sous la direction de Carlo Evasio Soliva. C'est en réalité pour un concert d'adieu qu'eut lieu cette création, Chopin partant quelques jours plus tard pour Vienne et quittant sa patrie bien aimée qu'il avait magnifié pendant

cette période compositionnelle dite « varsovienne », et qu'il ne reverra pas. En effet, le concerto revêt une dimension nationaliste, justifiée par les préoccupations du compositeur envers l'effervescence révolutionnaire qui se fait sentir en Pologne. Quelques jours plus tard, le 29 novembre 1830, le pays se soulève contre la domination russe. Les craintes de Chopin étaient bien fondées, et son départ, accéléré.

### Chostakovitch : *Symphonie n° 9*

La *Symphonie n° 9* de Dimitri Chostakovitch, troisième et dernière de son triptyque inspiré par la Seconde Guerre mondiale, est créée en 1945. Dans d'importantes proportions, la *Septième symphonie* évoquait l'invasion de la Russie par les nazis tandis que la huitième retraçait les méandres de la bataille de Stalingrad. Pour clore cette importante fresque symphonique, le régime soviétique s'attendait à une partition imposante, glorifiant la victoire de l'URSS. Chostakovitch en fera tout autrement puisqu'il proposera une courte symphonie pour un effectif classique. De plus, il préférera un ton frivole et parfois parodique au ton grandiloquent que tous avaient

espéré. Quelques semaines avant sa création, il en donna une version à quatre-mains avec Sviatoslav Richter au Comité chargé des affaires artistiques. Cette première écoute fit l'objet des critiques les plus acerbes, notamment celle de David Rabinovitch : « Nous attendions tous une nouvelle fresque symphonique monumentale, et nous découvrîmes quelque chose tout à fait différent, quelque chose qui nous choqua d'emblée par sa singularité ».

L'arrivée au pouvoir de Staline en Union Soviétique en 1922 a été suivie de la transformation du régime en dictature ayant eu d'importantes conséquences dans le domaine des arts et de la culture. La doctrine du réalisme socialiste voit le jour dès 1933. Sur le plan musical, il en résulte le rejet de la dissonance, qu'elle soit harmonique ou formelle. L'utilisation des chants populaires constitue, selon l'État, un matériau adéquat pour les compositeurs qui y sont soumis. A contrario, l'innovation et la complexité musicale occasionneraient une incompréhension des auditeurs, et constitueraient une menace d'insubordination. Pourtant, le milieu du XX<sup>e</sup> siècle aborde la polytonalité, le sérialisme ou encore le dodécaphonisme, affrontant arts et politique dans un face à face sans précédent.

En voulant ainsi discipliner la fonction sociale et politique de la musique, toute dimension critique et novatrice s'effondre face à la diffusion esthétique de l'ordre soviétique.

Cette symphonie retentit comme un coup de théâtre. Son langage tonal et son humour moqueur se cristallisent dès les premières mesures de l'*Allegro*. L'arpège initial des violons assoie la tonalité principale de *mi bémol* majeur, dessinant déjà ce qui sera le premier thème du premier concerto pour violoncelle, composé quinze ans plus tard. Les rythmes simples et les mélodies tournoyantes assument leur appartenance populaire, tandis que l'instrumentation valorisant les cuivres et les percussions ajoute à ce mouvement un caractère militaire d'autant plus net qu'il paraît parodié. En effet, les accents marqués et le registre suraigu, entre autres entretenu par les lignes du piccolo, ajoutent un aspect burlesque qui rappelle davantage un cortège de cirque qu'un défilé militaire. L'écriture verticale de ce traitement homorythmique confère à ces pages une lourdeur tragique qui s'intensifie avec l'ajout progressif de percussions. La bacchanale n'est pas loin lorsque les cordes s'unissent en notes répétées et l'orchestre tout entier se déchaîne, heurtant les

timbres extrêmes des bois à la gravité des sonorités cuivrées et percussives. Procédant par surenchère, le pied de nez du compositeur ne peut être plus explicite. D'une simplicité peu coutumière, le second mouvement est une reprise de souffle énigmatique. Les phrases ondulantes de la clarinette soliste commencent à leur tour par un arpège, de ré mineur cette fois. L'orchestre se joint à elle en un contrepoint claudiquant puis se délite. Alors que les lignes de la clarinette sont reprises par les vents puis par les cors, les vagues des cordes en chromatismes se dessinent à pas hésitants, cherchant vainement à atteindre l'aigu. Le *Scherzo* occupe le rôle d'intermède et reprend les procédés d'écriture en notes répétées et en chromatismes des mouvements précédents. Au sein d'élan et tentatives inabouties, les percussions et les cuivres arrivent en renfort, faisant retentir à nouveau un caractère militaire fait de rythmes scandés et de sonneries. Au quatrième mouvement, les cuivres connaissent une toute autre utilisation. Leurs sonneries menaçantes s'alternent avec le récitatif du basson qui évolue sur un tapis des cordes graves. Loin de la course affolée des mouvements précédents, ce temps suspendu agit comme une transition annonciatrice, un levé de rideau amenant au

cinquième mouvement. Prenant les traits d'une libération des tensions, le dernier mouvement constitue ainsi la force centrifuge de la partition, référence formelle héritée de Beethoven. Les trois derniers mouvements s'enchaînent ainsi, liés par les phrases du basson. Comme un éclair, il avance pas à pas avant d'être suivi par l'orchestre. Dans cette atmosphère incertaine, les bois confondent leur lignes solistes, soutenues par les clarinettes en quintes et quartes alternées. Un empressement constant alimenté par cordes graves conduit le discours et le dirige de façon pressante vers les dernières mesures. La courses entre les pupitres s'anime à nouveau et l'orchestre entier termine sur une marche martelée et homorythmique, dernière image grotesque et galvanisante.

Cette *Neuvième symphonie* fut créée au sortir du second conflit mondial, le 5 novembre 1945 à Leningrad, actuelle Saint-Pétersbourg, par Evgeni Mravinski. Elle provoqua la colère de Staline et occasionna la mise au ban de Chostakovitch par l'Union des compositeurs.

Note de programme rédigées par Irène Mejia-Buttin, élève de la classe des Métiers de la culture musicale (professeur : Lucie Kayas)

## L'ORCHESTRE DES LAURÉATS DU CONSERVATOIRE

L'Orchestre des lauréats du Conservatoire (OLC), composé de lauréats des conservatoires nationaux supérieurs de musique et de danse de Paris et Lyon recrutés sur audition, remplit une double mission. Il est un orchestre au service de la pédagogie du Conservatoire, en contribuant à la formation des élèves des classes de direction, composition, orchestration et diplôme d'artiste interprète.

Il est aussi un ambassadeur de l'enseignement musical supérieur en France et offre aux lauréats des CNSMD une transition vers les carrières de musiciens d'orchestre.

Il a été amené à travailler avec des chefs tels que Pierre Boulez, David Zinman, Susanna Mälkki, Esa-Pekka Salonen, David Reilland, Pieter-Jelle de Boer ou Alain Altinoglu et accueillera notamment Ariane Matiakh, Pierre-André Valade et Tito Ceccherini, au cours de cette saison.

Créé en 2003 sous la baguette de Claire Levacher, actuellement dirigé par Philippe Aïche, l'Orchestre est désormais pleinement reconnu pour son niveau professionnel.

### VIOLON

Misako Akama, **solo**  
Mathilde Klein, **co-solo**  
Clara Bourdeix, **chef d'attaque violon 2**  
Anne Bella  
Boris Blanco  
Yoan Brakha  
Hector Chemelle  
Lison Favard  
Cécile Galy  
Marine Grosjean  
Florian Jourdan  
Anastasia Karizna  
Bertrand Kulik  
Lucie Leker  
Rozarta Luka  
Magali Ridon  
Claudine Rippe  
Antonia Roessler  
Ségolène Saytour  
Audrey Sproule  
Judith Taupin

### ALTO

Sarah Niblack, **chef d'attaque**  
Clémence Dupuy  
Lionel Feutriez  
Maxence Grimbert-Barré  
Hanbin Kim  
Takumi Mima  
Marion Plard  
Sarah Teboul

### VIOLONCELLE

Marc-Antoine Novel, **chef d'attaque**  
Cécilia Carreño  
Solène Chevalier  
Lucien Debon  
Arthur Heuel  
Anaïs Laugénie

### CONTREBASSE

Tsui-Ju Li, **chef d'attaque**  
Pierre-Raphaël Halter  
Xavier Serri  
Louis Siracusa

### FLÛTE

Nei Asakawa  
Samuel Casale  
Amélie Feihl

### HAUTBOIS

Capucine Prin  
Tatsiana Revina

### CLARINETTE

Masako Miyako  
Joséphine Besançon

### BASSON

Pierre Trottin  
Antoine Vornière

### COR

Benoît Collet  
Félix Polet  
Antoine Moreau  
Pierre-Antoine Lalande

### TROMPETTE

Simon Douguet  
Richard Eyzop

### TROMBONE

Vincent Brard  
Valentin Moulin

### TROMBONE BASSE

Vincent Radix

### TIMBALES

Thibault Lepri

### PERCUSSION

François Vallet  
Salomé Bonche

# À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet  
sur [conservatoiredeparis.fr](http://conservatoiredeparis.fr)

## PROJET SYMPHONIQUE JAZZ

#JAZZ  
#ORCHESTRE

**Vendredi 29 mars à 19 h**  
**Conservatoire de Paris**  
Salle Rémy-Pflimlin  
Entrée libre sans réservation

## L'ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE SOUS LA DIRECTION DE PHILIPP VON STEINAECKER

#ORCHESTRE  
#LIVESTREAMING

**Mercredi 3 avril à 19 h**  
**Conservatoire de Paris**  
Salle Rémy-Pflimlin  
Entrée libre sur réservation

## CONCERT DE LA CLASSE DE DIRECTION D'ORCHESTRE D'ALAIN ALTINOGLU

#ÉPREUVE\_PUBLIQUE  
#ORCHESTRE

**Vendredi 24 mai à 19 h**  
**Conservatoire de Paris**  
Salle Rémy-Pflimlin  
Entrée libre sur réservation

## CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Bruno Mantovani, directeur  
Sandra Lagumina, présidente



ÉTABLISSEMENT ASSOCIÉ  
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

## VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet  
d'accéder à un vaste catalogue de films  
et d'enregistrements du Conservatoire :  
masterclasses, documentaires,  
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité  
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**